



Le chapitre portant sur la santé de la reproduction du livre de sciences de la classe de 5ème de l'éditeur NMI, qui avait suscité la controverse au sein de l'opinion, a finalement été réajusté tel que voulu par une bonne partie de l'opinion.

Selon des sources proches du ministère des Enseignements secondaires, le manuel querellé a finalement été revu et corrigé dans une version que l'éditeur vient de mettre sur le marché. Dans cette nouvelle édition, le chapitre sur la santé de reproduction y figure toujours mais les pages qui contenaient les termes fellation, cunnilingus, zoophilie, pédophilie, etc. dans la première version ont été supprimées. Ce réajustement, apprend-on de sources bien informées, a été prescrit par la hiérarchie qui n'est nul autre que le ministère des Enseignements secondaires.

L'éditeur NMI Education a dû passer la première version de ce livre inscrit au programme depuis deux ans au pilon, pour se conformer à la volonté des pouvoirs publics et à celle des parents – majoritaires- qui avaient jugé le contenu du chapitre en question trop osé et inadapté pour les élèves de la classe de 5ème encore fragiles et très influençables, nous apprend la même source.

La version revue et corrigée est donc d'ores et déjà disponible dans les points de vente agréés depuis quelques semaines. Si bon nombre de parents ne sont pas encore au courant de cette mesure du fait de la délicatesse de la question et de l'énorme controverse soulevée par cet ouvrage, il faut néanmoins relever que la réaction de l'éditeur va à coup sûr calmer les ardeurs d'une bonne partie de l'opinion qui avait crié au scandale et à l'enseignement des pratiques sexuelles déviantes. Par cet acte, l'on note également la bonne foi de l'éditeur qui a accepté de réinvestir par deux fois sur le même projet alors même que le retour sur investissement du premier projet n'a pas été effectué.

« Il n'a jamais été question d'enseigner la dépravation des mœurs à nos enfants encore moins les comportements déviants condamnés par nos cultures et nos lois », rassure un responsable de la maison d'édition NMI Education ayant requis l'anonymat. Pour que pareille situation ne

se répète, les ministères en charge de l'Education devraient donc être plus explicites dans les curricula mis à la disposition des éditeurs, plaide Jules Olinga, acteur du système éducatif.

Quid donc des parents ayant acheté la première version du livre ? «Ils pourront tout simplement arracher les pages incriminées afin d'éviter une double dépense», peut-on lire sur la page Facebook d'un internaute. En rappel, la polémique qui était née sur les réseaux sociaux quelques jours après la rentrée scolaire du 03 septembre dernier par quelques internautes qui avaient posté des pages du livre L'excellence en sciences classe de 5ème , où on pouvait apercevoir des images telles une femme donnant le sein à un animal pour illustrer la zoophilie ou encore un texte présentant la situation du petit Etame se faisant sodomiser contre une forte somme d'argent et les conséquences néfastes sur la santé pour illustrer la pédérastie, peut désormais prendre fin ou du moins s'estomper pour un temps avec la suppression des contenus indexés.

Source: L'Essentiel N°203
